Histoire de l'art de la Renaissance

L'architecture russe et l'Occident

Dmitry Shvidkovsky

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1175>

DOI : 10.4000/ashp.1175

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 174-175

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dmitry Shvidkovsky, « L'architecture russe et l'Occident », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1175>

L'ARCHITECTURE RUSSE ET L'OCCIDENT

Conférences de M. Dmitry SHVIDKOVSKY,
Institut universitaire d'architecture de Moscou,
directeur d'études invité

Les relations entre l'architecture russe et celle des différents pays européens est au cœur de la recherche de Dmitry Shvidkovsky depuis près de deux décennies. Les résultats de ses recherches ont été publiés tout d'abord dans *The Empress and The Architect. British Architecture and Gardens at the Court of Catherine the Great* (Yale University Press, 1996) et, plus récemment, dans *Russian Architecture and the West* (Yale University Press, 2007). Ses conférences se sont ainsi développées autour de cet axe de recherche visant à intégrer l'architecture russe dans le contexte de l'architecture européenne.

Dans l'histoire générale de l'architecture, la place réservée à l'architecture russe est très marginale, justifiant en premier lieu le travail de périodisation de l'architecture russe exposé dans ses conférences par Dmitry Shvidkovsky, de façon à mieux l'intégrer dans le cadre plus large de l'architecture européenne, dressant ainsi un portrait panoramique tout à fait complet.

Une attention particulière a été donnée à la décoration romane russe qui, aux XII^e et XIII^e siècles, s'inspire des modèles byzantins et constitue une première étape fondamentale de la migration des formes occidentales vers la Russie, grâce aux maîtres-maçons italiens ayant traversé l'Allemagne pour se rendre en Russie.

Le XV^e siècle – et les siècles suivants, jusqu'au XVIII^e siècle – connaît une seconde étape capitale de ce processus de migration et d'assimilation de la morphologie et de la syntaxe de l'architecture occidentale, alors qu'une fois de plus des maîtres-maçons et des sculpteurs migrent d'Italie en emportant avec eux connaissances et savoir-faire. À cette époque, les maîtres-maçons et sculpteurs provenant de Bologne, Milan, Venise et Florence portent ainsi le nouveau langage « à l'Antique » jusqu'à Moscou, dans la citadelle du Kremlin et dans ses églises, qui sont de fait le produit du mariage de la tradition russe avec ce nouveau langage et l'aboutissement de cette migration d'hommes et de formes.

Dans sa conférence dédiée au développement de l'architecture post-byzantine, Dmitry Shvidkovsky a essayé d'analyser les différentes modalités d'appropriation des motifs du Maniérisme et du Baroque européen dans l'architecture russe. Lorsqu'il se penche sur l'architecture du règne de Pierre le Grand et de ces successeurs, il souligne l'influence grandissante de la France sur l'architecture de Saint-Petersbourg. En particulier, il met le doigt sur le rôle de modèle qu'eut l'architecture néoclassique française pendant le règne de Catherine et sur la réception de la culture des « Lumières ».

À travers une analyse précise de cas spécifiques de différentes époques, les conférences de Dmitry Shvidkovsky essaient de placer dans une perspective nouvelle les relations entre les identités russe et européenne, dessinant ainsi un portrait inédit de l'histoire de l'architecture russe.